

[Archive](#)

Pia Moustaki: «Femme du monde», pas «fille de...»

Télégramme / 26 octobre 2011



Pia Moustaki a quitté la capitale il y a quatorze ans, pour s'installer en Bretagne. Outre son célèbre père, c'est sa maman, Yannick, originaire de Roscoff, qui lui a donné le goût de l'écriture.

Samedi, c'est en voisine que Pia Moustaki viendra ouvrir officiellement la première édition du festival Human-Breizh et se produira en concert au Cosec.

On le sait, Pia est la fille de Georges Moustaki, mais pas une «fille de...». Elle a grandi artistiquement au gré de ses rencontres pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui une «Femme du monde», titre de son album sorti en 2009. C'est une citoyenne du monde ouverte sur cette société dont les acteurs du quotidien l'inspirent pour composer ses textes avec les mots justes qui la caractérisent. Elle se produira, samedi, au Cosec, lors du festival Human-Breizh. C'est de sa maman, Yannick, originaire de Roscoff, qu'elle tient également son goût de l'écriture. «C'est elle qui m'a encouragée à écrire», explique-t-elle. Et c'est peut-être ces origines bretonnes qui l'ont conduite à venir s'installer en Bretagne, il y a quatorze ans.

Un café-concert à Saint-Servan

Au revoir Paris où elle a exercé différents métiers dans le domaine artistique pour donner naissance à une activité de café-concert à Saint-Servan, dans un bar qu'elle rachète. «Quand j'ai créé «Le Mary Morgan», le piano a remplacé le flipper», explique-t-elle. Très vite le lieu devient un rendez-vous incontournable où différents artistes se produisent. «Ma rencontre avec le pianiste Vincent Sarciaux a déclenché une nouvelle envie d'écrire des textes, souligne-t-elle. La chanson a toujours été en filigrane dans ma vie.» Aujourd'hui «Le Mary Morgan» est fermé, mais Pia Moustaki chante toujours et se produit avec deux spectacles, l'un où elle propose ses compositions, accompagnée de ses trois musiciens, Philippe Lefèvre à la basse, Adrien Beauquier au piano et Philou au saxophone. Deux reprises font partie de ce spectacle dont «Milord», écrit par son père pour Édith Piaf, et «La goulante du pauvre Jean», que chantait cette grande interprète, qui, pour la petite histoire, a offert à Pia Moustaki sa première guitare quand elle était enfant.

Second spectacle dédié aux personnes âgées

Le second spectacle est destiné à un public qu'elle affectionne particulièrement, les personnes âgées. Elle a découvert leur monde quand sa maman atteinte de la maladie d'Alzheimer, aujourd'hui disparue, résidait à la maison de retraite «Notre-Dame des Chênes», à Paramé (35). «Ce sont mes visites qui ont déclenché cette volonté de chanter pour ces personnes», assure-t-elle. Depuis 2008, elle les enchante avec des reprises de chansons qui ont bercé leurs vies. À ses côtés, son compagnon, Patrick Ozouf, comédien, participe à ses spectacles et donne une touche d'humour avec ses compositions théâtrales.